

premier navigateur qui ait fait le tour du globe, et plus loin le cap Horn, promontoire situé au sud de la Terre de Feu. Les Européens n'ont généralement examiné que les côtes maritimes du continent américain. On a fait, cependant plusieurs expéditions dans l'intérieur, dans des directions différentes.

On n'a encore ramassé que peu de matériaux pour l'histoire de la population aborigène de l'Amérique, et de l'état où elle se trouvait à l'arrivée des Européens. Les traditions, les monuments, et d'autres circonstances semblent indiquer une double émigration de l'Est. Les antiques qui appartiennent, aux sauvages de l'Amérique du nord, consistent pour la plupart, en haches et couteaux de pierre, d'une forme grossière, en mortiers pour broyer le maïs ou bled-d'Inde, en pointes de flèches, et autres choses semblables. Une autre classe consiste en objets que les sauvages avaient reçu des premiers hommes qui ont habité le pays. On en trouve fréquemment dans les tombeaux des Indiens. Il y a encore une troisième classe plus intéressante, d'antiques qui viennent de la nation qui a élevé des forts, ou *tumuli* (des tombeaux, des murailles, des éminences artificielles, &c.) dans l'Amérique du nord. A en juger d'après ces ouvrages, cette nation devait être beaucoup plus civilisée, et plus familiarisée avec les arts utiles que les sauvages d'aujourd'hui. La vieillesse des arbres qui les couvrent fait croire qu'il s'est écoulé un long espace de temps, peut-être 1000 ans, depuis l'extinction de ceux qui ont construit ces monuments. On les trouve proches les uns des autres, parsemés sur les grandes plaines, depuis le lac-Érie jusqu'au golfe du Mexique, et généralement dans le voisinage des grandes rivières. Leur construction est régulière, et semble confirmer l'opinion qu'il existait autrefois de grandes villes sur les bords du Mississippi. Les *montes*, ou les corps couverts d'une étoffe grossière, trouvés dans quelques unes des cavernes nitreuses du Kentucky, sont dignes d'attention. Et à mesure qu'on avance vers le sud, ces ouvrages deviennent plus nombreux et plus considérables. On en voit des restes dans les provinces de Texas, du nouveau Mexique et jusque dans l'Amérique du sud. Quoique les données qu'on ait sur les premières générations de cette partie du monde, soient rares et obscures, l'histoire des générations moins anciennes est pleine d'événements. Les Islandais firent un voyage en 982 à Vinland (nom donné au territoire qui s'étend depuis Groënland jusqu'au Labrador) et les vénitiens nous donnent quelques connaissances sur les Indes occidentales dans leurs cartes de 1424; mais l'Amérique resta toujours inconnue à l'Europe jusqu'à Pédroque de sa découverte par Colomb, en 1492. Outre plusieurs voyages que Colomb fit ensuite en Amérique, elle fut visitée par Améric Vesputse (de qui elle a pris son nom), en 1497, par Cabot la même année; par Cabral en 1500, et par Balbao en 1507. Bientôt après eurent lieu les expéditions de Cortez, de Pizarro, &c. Il est probable que le nouveau monde n'a pas été habité plus de 1200 ans. Cette circonstance jointe à l'oppression à laquelle les aborigènes ont été soumis depuis l'établissement des blancs dans leur pays, explique la petitesse de leur nombre. Les différentes ramifications des Américains sont aussi obscures que l'est leur origine. Les langues diverses qu'ils parlaient portées par F. Lopez au nombre de 1500 ont été déterminées par Alex. Von Humboldt, en deux langues originales. La nature a donné à la surface du nouveau monde les formes plus grandes, et l'a douée d'une puissance vitale plus vigoureuse, du moins dans des régions chaudes, que celles dont elle a doté l'ancien. Il y a en Amérique toutes les sortes de climats; mais le climat généralement diffère de celui de l'hémisphère orientale; par un plus grand degré de froid. L'on calcule que la chaleur y est 10 degrés moindre qu'on sur l'ancien continent dans les mêmes parallèles. Presque toutes les variétés de productions animales,

végétales et minérales abondent en Amérique. Il y a une grande variété d'animaux sauvages; et depuis sa découverte les animaux domestiques qu'on y a transportés d'Europe, s'y trouvent maintenant en grand nombre. En comparant les animaux de la même espèce, sur les deux continents, on a trouvé, le plus souvent que, lorsqu'il y avait différence de grandeur entre eux, l'animal américain était plus grand que celui de l'ancien continent. Les oiseaux sont extrêmement nombreux, et l'on dit que leur plumage est plus beau que celui des oiseaux de l'Asie ou de l'Afrique, mais que leur chant a moins de mélodie. Le Condor qui fréquente les Andes de l'Amérique du sud tient pour la grandeur, la force et la rapidité, le premier rang parmi les hôtes de l'air. Les reptiles sont en grand nombre et il y en a plusieurs de venimeux. Les insectes sont innombrables et en plusieurs endroits dangereux. L'Amérique est arrosée par un grand nombre de fleuves et de rivières dont les eaux sont remarquables par leur variété; le poisson y est très abondant. Les grains, les fruits, les légumes, les herbes, les plantes et les fleurs de toutes sortes venant d'Europe, y croissent abondamment, outre une grande variété d'autres, comme le cocca, la cannelle, le poivre, la salse pareille, la vanille, plusieurs sortes de baumes, le bois d'ajou, le bois de campêche, du Brésil, le sassafras, l'aloes le quinquina, la gomme, la résine et des herbes médicales. Le nouveau monde, et particulièrement, l'Amérique du sud et le Mexique abondent en mines d'or et d'argent. Depuis la découverte de l'Amérique, on a transporté une si grande quantité de ces métaux précieux en Europe, que leur valeur est beaucoup diminuée. L'Amérique possède aussi beaucoup de mines de cuivre, de mercure, de fer, d'antimoine, de soufre, de nitre, de plomb, d'aimant et de marbres de toutes sortes. Il y a plusieurs sortes de pierres précieuses, comme les diamants, les rubis, les émeraudes, les améthistes, l'albâtre, &c.

L'on peut diviser les habitants de l'Amérique en trois classes; les blancs, les nègres, et les indiens. Les blancs sont les descendants des Européens qui passèrent pour s'établir en Amérique depuis sa découverte. Les nègres qui presque tous naissent encore dans l'esclavage, descendent des africains qu'on a arrachés de leur pays natal. Les indiens sont les aborigènes du pays qui généralement ne connaissent point encore les bienfaits de la civilisation. Leur teint est cuivré; ils ont un air farouche; ils sont grands, droits, athlétiques, et capables d'endurer les plus grandes fatigues. Ils sont hospitaliers, généreux, fidèles à leurs amis, mais implacables dans leur ressentiment. La chasse, la pêche et la guerre, forment leurs occupations ordinaires. A la découverte de l'Amérique, les aborigènes étaient en plusieurs endroits très avancés dans la civilisation, et particulièrement ceux du Mexique et du Pérou. Les indiens font encore un peuple à part, et ils conservent leurs anciennes coutumes, mais dans quelques endroits ils se mêlent aux blancs. Ils occupent encore aujourd'hui la plus grande partie de l'Amérique. Dans l'Amérique du nord sur tout, ils possèdent presque tout le pays qui se trouve au nord de l'Amérique espagnole, une grande partie du territoire des Etats-unis à l'ouest de Mississippi, et presque toutes les vastes régions qui sont situées au nord des Etats-unis et à l'ouest du St. Laurent. Dans l'Amérique du sud, ils possèdent la Patagonie et presque tout l'intérieur du continent.

Le nombre des blancs descendant des colonnes espagnols, portugais, anglais, français, hollandais, danois, allemands, et russes, est suivant Humboldt, de..... 13,500,000
Le nombre des indiens de..... 5,600,000
des nègres de..... 6,500,000
de races mêlées..... 6,500,000
faisant un total de plus de 35 millions.